



## UN INVENTAIRE

*au dix-huitième siècle.*

**L**E centenaire de 1916 a été marqué par la publication de nombreuses notices sur cette « année de misère. » M. Gabud nous a rappelé ce qu'elle fut pour la vallée de Bagnes et il est probable que nulle part, dans les circonstances que nous traversons et qui lui donnent une singulière éloquence, cette commémoration n'a passé inaperçue. Si les effets d'un blocus sans pitié ne se font pas encore trop douloureusement sentir, le rationnement des vivres est pourtant à l'ordre du jour fédéral. Les ans de misère succèdent aux ans d'abondance.

En 1789 on prenait des mesures sévères en Valais pour prévenir la disette et empêcher la contrebande des grains; le conseil de St.-Maurice décidait d'aller chez le seigneur-gouverneur « lui dire qu'ayant la force et le pouvoir en mains, le conseil le prie de donner les ordres les plus prompts, les plus précis et les plus stricts pour que le peuple ne souffre pas. » L'histoire se répète souvent...

Cherchons des jours meilleurs et voyons, ayant pour guide un inventaire de 1769, l'état de prospérité du pays. C'est l'inventaire dressé dans un village de la plaine du Rhône, par devant notaire, conformément à l'esprit des statuts, à la mort du chef de famille et à la demande de la veuve. Le défunt était métral du lieu; nous verrons donc le *ménage* du paysan aisé, en passe de devenir un bourgeois et dont le fils ou le petit-fils s'acheminera par l'étude du droit, aux emplois publics ou aux carrières libérales.

La cuisine est au premier rang; on y trouve quatre pots de métal pesant 6, 8, 11 et 12 livres, un mortier avec son pilon; 5 *chauderon*s de cuivre pesant 4  $\frac{1}{2}$ , 5, 5  $\frac{1}{2}$ , 6 et 11 livres; un *sceau* de cuivre et deux bassins, une lampe et un chandelier de *letton*, 3 cuillères de *letton*, un vieux lave-mains de cuivre avec son bassin; une petite chaudière avec son alambic; on trouve encore, ce qui ferait la joie de nos antiquaires et de nos collectionneurs, qui leur donnent une place plus honorable, 47 livres  $\frac{1}{2}$  d'*étein* fin en plats, assiettes et écuelles, 20 livres d'*étein* commun en plats, assiettes, écuelles, cuillers, sallières et *gobbelets* et 33 livres de ce même étain en deux quarterons, pots, demi-pots et quartettes; en outre 6 *forchettes* de *fert*, 6 couteaux de table à manches noirs, 4 cuillers d'argent à *la vieille mode*; une grande broche, une cloche de Geuze (fonte), une casserole rapiécée avec son manche de *fert*; etc. etc. 1 *fert* à repasser avec les deux plaques de *fert*; 1 *poïd* pesant 50 livres du côté du fort; 1 horloge à sonnerie.

La liste des outils nous donne un certain nombre

de noms du crû : un *fourchon* ; deux haches et deux *piolettes*<sup>1</sup> ; un *defoussiau* ; deux *jossiaux*<sup>2</sup> ; deux *pichons*<sup>3</sup> ; des *teraros*<sup>4</sup> ; deux *pairs d'enchaplots*<sup>5</sup> avec leurs marteaux ; une *gozze*<sup>6</sup> ; un *enserliau* de fert ; un couteau *pariaux*<sup>7</sup> ; cinq *enchapros* dont deux *douilliats* ; deux *daves* de fert pour relier les tonneaux avec leurs *greppes*<sup>8</sup> ; quatre *pichards*<sup>9</sup> *emmanchés* ; trois *éterpons*<sup>10</sup> dont un bien petit ; un *viaugo*<sup>11</sup> ; deux mauvais *tridents* ; un *racle*<sup>12</sup> ; un *crosson*<sup>13</sup> à tirer le foin ; treize *lings*<sup>14</sup> de fert, etc., etc.

A notre époque où rien n'échappe au commerce, chiffon, vieille laine, etc., quelle aubaine de posséder chez soi 16 livres de laine à filer, 3 livres de laine filée, 64 livres de *fillet d'étoupe*, 38 livres de *fillet de rite* ; 5 aunes de *drap du país blanc*, 5 id. de drap du país minime, 2 de drap bleu ; dans les « linges », 14 serviettes, mais en mauvais état ; 4 essuie-mains dont deux avec dentelles ; 16 draps de lit d'*étoupe* ou de *rite* (l'un avec des dentelles tout neuf) ; quelques *fourrures* d'oreillers, dont deux *brodées de filet noir*

<sup>1</sup> *piolette*, petite hache.

<sup>2</sup> *faussiaux*, *defoussiaux*, houe à deux fourchons et houe ordinaire.

<sup>3</sup> *pichon*, serfouette.

<sup>4</sup> *teraros*, tarière.

<sup>5</sup> *enchaplot*, petite enclume sur laquelle on bat les faux.

<sup>6</sup> *gozze*, doloire.

<sup>7</sup> *couteau pariaud*, plane (outil de charron).

<sup>8</sup> *daves* (?) de fer avec leurs *greppes*, crampon à deux crochets.

<sup>9</sup> *pichards*, pioches.

<sup>10</sup> *éterpon*, sans doute *éterpa*, pioche dont le fer a deux bouts, l'un tranchant, l'autre en pointe, d'après Bridel.

<sup>11</sup> *viaugo*, serpe, en patois *viandzo* ou *youdzo*.

<sup>12</sup> *racle*, raclette ; racloir ; binette.

<sup>13</sup> *crosson*, crochet à tirer le foin.

<sup>14</sup> *ling de fer*, lien, chaîne, licou.

*avec un crucifix au milieu; divers tours de lit, dont un en dentelles avec franges dessous et une bande de toile dessus; des nappes pour tables rondes et pour tables longues; des couvertes d'indienne à fond bleu et à fleurs rouges; des rideaux de lit de même étoffe.*

Le mobilier est assez sommaire, quelques meubles de noyer : deux coffres, un lit, un *chali*, une table ronde, cinq chaises; le reste est en sapin et de médiocre ou de mauvaise valeur; on trouve 5 coffres, une *garderobe* à deux portes et une serrure; des bancs; une *harche à trois chaux pour le bled*<sup>1</sup>; 3 *bagnolets*<sup>2</sup>; 6 *guiches*<sup>3</sup>; deux *aysiers à beurre*<sup>4</sup>; un *seillon*, une beurrière; le *platai de la motta avec la feytuire*<sup>5</sup>; un bichet, un quarteron et un eminallet; etc. etc. Puis, héritage probable d'un parent entré dans les ordres, une bibliothèque où l'on ne rencontre au milieu d'une cinquantaine d'ouvrages religieux ou théologiques (sommés, catéchismes du concile, bréviaire, trompettes du ciel en 3 vol. in 8°; nouveau testament en français et en latin, sainte Bible, confessions de St. Augustin), en fait d'ouvrages profanes que le *Cuisinier françois*, le Livre de médecine de Jacques Fontaine, le secret des jardins et un mauvais statut (lire un statut en mauvais état).

<sup>1</sup> *harche à trois chaux pour le bled*, coffre à trois compartiments pour le blé.

<sup>2</sup> *bagnollet*, baquet.

<sup>3</sup> *guiche*, grand baquet à lait.

<sup>4</sup> *aysier à beurre*. En Savoie *ayé*, ustensile de cuisine; au Val d'Illicz, *izé*.

<sup>5</sup> *platai de la motta*, madrier pour le fromage; *feytuire*, moule (factura).

Le mobilier est des plus modestes et peu confortable. L'écurie, la cave et le grenier sont évidemment l'objet de préoccupations plus suivies et nous assistons ici à la contre-partie d'une année de misère.

L'écurie loge une jument de 12 ans *apprétiée* vpp. 35 écus petits; 7 vaches apprétiées de 20 à 27 écus petits; 6 genisses apprétiées de 5 à 12 écus petits; un *pair* de bœufs de 5 ans estimés 56 écus petits; 1 bœuf de 2 ans estimés 10 écus petits; 3 brebis, et 6 agneaux estimés 12 batz chacun.

En denrées, et il faut noter que l'inventaire a été fait au mois d'avril, nous trouvons des quantités qui à notre époque semblent démesurées :

Fromage gras vieux 158 livres et  $\frac{1}{2}$ ; fromage maigre frais 135 et  $\frac{1}{2}$ ; fromage frais et maigre 54 et  $\frac{1}{4}$ ; orge 56 bichets (1 bichet = 2 quarterons = 30 litres); seigle 8 bichets; un pain de vieux oint pesant 6 et  $\frac{1}{2}$  livres; froment 3 bichets (dûs à l'hôpital pour censes); viande salée de l'année précédente 52 liv.; blé de Turquie 3 bichets; viande salée et saucisses de vache 110 livres; *poix* de vigne 5 bichets  $\frac{1}{2}$ ; lard 38 livres; *poix* rond 3 bichets; *couchonaille* 28 livres; chataignes sèches 5 bichets; sel 80 livres; chataignes fraîches 10 bichets (il y en a beaucoup de mauvaises); *fromage gras* dûs par n. n. 40 livres; noix 7 bichets; *sérac* dûs par n. n. 40 livres; 38 pains d'orge; *huile* 5 pots; 1 *phiolle* paillée contenant 7 pots d'eau-de-vie de *geniv*; id. 2 pots de même eau-de-vie dans une autre phiolle.

De plus 20 bichets de pommes de terre. La culture

s'en était donc assez vite répandue dans la plaine du Rhône.

Le bûcher contient 12 charriots de bois et deux charriots et  $\frac{1}{2}$  d'*anselles de larse*<sup>1</sup>.

La cave loge 12 *sextiers* de vin blanc et 37 *sextiers de cître*. L'inventaire porte cette mention qui en dit long sur les usages locaux : Idem. il y avait encore en vin blanc *sext.* 9 qu'on a bû pour les funérailles du métral.

En argent environ 260 écus petits.

Dans le partage qui suivit, l'une des deux filles ayant pour sa part hérité 40 écus petits, son mari, châtelain soit juge du lieu, fit le reçu suivant :

« Ce je sous signe et confése davoïr Resus de ma bèle maire le montem de carante et cupeti tem pour laprises que pour les intere.

Anfoit dequoit..... »

La fin de l'inventaire donne la liste des créances et nous apprend en passant que l'époque était, déjà, fertile en notaires<sup>2</sup>; et enfin la liste des fonds (bien fonds), cette dernière partie sans intérêt pour nous.

Les quelques détails tirés de cet acte ne nous inspirent pas trop de pitié pour le campagnard de l'époque. Assuré de la pitance journalière il pouvait se livrer en toute tranquillité d'esprit aux pénibles, mais sains travaux de la terre.

P. B.

<sup>1</sup> *anselle de larse*, (bardeau de mélèse) ce que nous appelons *tavillon*.

<sup>2</sup> Barmen, Jean Bertrand. Galley, Bosson, Humbert, Gaspard et Pierre-Maurice Rossier, Thiaux, Michel Nantermod, Claude Defago, Jn.-Jos. Donnet, Peney, Greyloz.